

Correspondance

Volume 1, numéro 4, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6411ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1986). Correspondance. *Cap-aux-Diamants*, 1(4), 47–47.

L'un des mérites de **Cap-aux-Diamants**, c'est de naître au bon moment pour combler une carence d'informations historiques que devrait assumer davantage la presse d'aujourd'hui. **Cap-aux-Diamants** véhiculera une vulgarisation de l'histoire et du patrimoine, tout en évitant le piège de n'ajouter guère à ce qu'on a écrit dans un passé pas trop lointain, et résoudra certaines énigmes au lieu de poser trop de questions.

Ainsi, malgré la bonne intention de réparer «l'oubli de l'histoire» envers Irma LeVasseur (vol. 1, no 2, p. 3-6), j'ai déploré vivement que Francine Michaud ne nous ait rappelé, en somme, que l'hommage consacré à celle qu'elle sait bien définir comme «**pionnière, femme d'action et fondatrice méconnue**» et que lui rendit, il y a quelque vingt ans, l'Honorable Albiny Paquette, dans la brochure anniversaire **L'Hôpital de l'Enfant-Jésus 1924-1963** (1964, p. 61-62). J'ai bien compris l'intérêt que lui porte Francine Michaud mais j'aurais souhaité plus de curiosité et de recherche, et que l'on fasse un peu plus de lumière sur cette inspiratrice et initiatrice, car c'est là son principal titre de gloire.

Dans cette tentative que je poursuis d'esquisser l'histoire du mouvement infirmier et hospitalier depuis 1840, il m'apparaît urgent de s'intéresser au monde de la santé avant que ne disparaissent ceux et celles qui ont oeuvré, alors que, timidement, s'ouvrent les dépôts d'archives. Aussi pourra-t-on corriger, au moins, des inexactitudes du genre: «**En 1908, elle fonde à Montréal l'Hôpital Sainte-Justine...**», que répètent à satiété certaines chroniques journalistiques, alors que c'est en 1907, ou encore mieux, préciser le rôle d'Irma LeVasseur, dès l'incorporation de l'Hôpital des Enfants malades (Inc.) dès 1924, et non en 1927.

Quant à **Cap-aux-Diamants**, Je sais que la revue saura s'affranchir d'un recours à des grilles inopportunes ou des courts sujets à traitement anodin ou confus. Sans tendre à une trop grande spécialisation et par une stimulation de bon aloi, on atteindra une certaine rigueur qui déborde le fait divers. Je suggère même qu'elle fasse souvent «appel à tous» en certains sujets et que s'instaure une aide mutuelle entre chroniqueurs et chercheurs à la grande joie des amants de l'histoire, grande ou petite.

Robert Germain
Québec

Je tiens, par la présente, à apporter certains commentaires en regard d'un article paru en page 22 dans le deuxième numéro de votre revue.

Cet article de Monsieur René Villeneuve, qui soit dit en passant, s'avère être une excellente recherche historique doublée d'une passionnante analyse esthétique, m'a cependant chatouillé lorsqu'à l'avant dernier paragraphe, Monsieur Villeneuve déplore le sacrifice de la patine verdâtre du monument Champlain.

À titre de restaurateur-consultant, j'ai eu à superviser les travaux de restauration de ce monument et je peux vous affirmer que nous avons procédé à cette intervention par nécessité et non pas par plaisir d'autant plus que les coûts et les efforts investis auraient fait de ce plaisir un caprice fort onéreux.

La qualité douteuse de notre environnement a changé en mythe le rôle protecteur des patines.

Le monument Champlain, érigé en 1898, n'a jamais connu ces temps où

l'air était exempt de vapeurs sulfureuses ou chlorhydriques et sa patine verdâtre était, en fait, formée de produits de corrosion plus ou moins actifs qui lentement et sûrement rongaient sa surface.

Ces produits de corrosion masquaient, en fait, la patine **originale** de l'oeuvre, de coloration brunâtre.

Loin d'avoir violé l'histoire de l'oeuvre, nous avons au contraire ajouté quelques décennies à la vie de ce monument en lui fournissant un parapluie, un bouclier qui lui permettra de contrer l'attaque sournoise des agents polluants de notre atmosphère...

En terminant, je tiens à vous féliciter pour la qualité de votre revue et je vous prie de croire que mes quelques commentaires se voulaient très amicaux et qu'ils venaient rétablir certains faits connus de l'autre côté de la médaille.

Jérôme-René Morissette,
Centre de conservation du Québec,
Section métaux

aux multiples collections:



69 rue sainte-anne
vieux québec
(418) 692-1230

- CARTES & VUES ANCIENNES DE QUÉBEC
- APPELANTS
- ART POPULAIRE
- SCULPTURES INUIT

